

- Michel KIEFFER - *Castor placide.*

Homme aux multiples métiers et aux doigts d'or. Michel est né le 12 février 1929 à SELESTAT. Il est le deuxième d'une fratrie de huit enfants.

Grand personnage inventif, créatif, joyeux, généreux, discret et loyal qui a marqué son temps au sein des Scouts de France et du scoutisme en général. Son parcours mérite bien qu'on s'y attarde...

De 1936 à 1940, il fréquente l'école primaire de garçons. (3^{ème} République)

Après la triste défaite de la France, alors qu'il avait 10 ans à peine, Michel dut subir contraint et forcé, ce que dans son Alsace annexée, la « Kultur » allemande imposait aux jeunes garçons, tandis que sa maman, fille d'officier de « l'intérieur », entretenait chez ses huit enfants, l'image et l'amour d'une France heureuse, « limpide et sans reproche ».

De 1940 à 1944, il fréquente la Volksschule de SELESTAT. (3^{ème} Reich) En 1945, il obtient le certificat d'études primaires en qualité d'élève libre. Il entre en apprentissage pour le métier de charron-forgeron. Il suit la même voie que son père qui est maître carrossier-forgeron. Il fit durant ces cinq longues années de guerre, un choix identitaire riche des deux cultures, qu'il assumait non comme un écartèlement conflictuel, mais comme une opportunité dont il ne reniait rien.

De son père, artisan qui avait combattu en Russie sous l'uniforme allemand en 1914 puis servi dans l'armée française pour réintégrer la nationalité française, Michel a hérité en plus d'une formation de charron, de solides valeurs de droiture, de justice et d'amour du travail bien fait.

De sa mère, c'est un esprit ouvert, un idéalisme joyeux qu'il recevait. Attiré dès son plus jeune âge par tout ce qui était militaire, il aurait voulu faire Saint-Cyr et rêvait de devenir officier méhariste. Mais son destin sera autrement, le besoin de main d'œuvre qualifiée après la guerre l'éloignera d'une carrière militaire. Il ressentit comme une frustration son entrée en apprentissage. (En intégrant Saint-Cyr, son plus jeune frère né le jour de ses 7 ans, réalisera son rêve et sera officier méhariste en Mauritanie)

C'est en 1945, à la libération, que Michel découvrira le scoutisme. Il rentre à la troupe 2^{ème} SELESTAT en temps qu'éclaireur, puis poursuit avec la route comme routier.

En 1947, il passe son examen de compagnon. Et de 1947 à 1949, il est ouvrier forgeron. Assistant du chef de troupe en 1949, il usera sa culotte de « H.J. », mais restera insatisfait par cette expérience vécue à SELESTAT. La même année, il fait son service militaire.

Après son service militaire (de 1950 à 1953), ayant son CAP d'ajusteur il trouve du travail à Mulhouse à la SACM (industrie du textile), il fut recruté par un groupe scout de la ville. (2^{ème} Mulhouse) ACT (1950), puis CT en 1952, il put enfin donner le meilleur de lui-même aux jeunes qui lui étaient confiés et mener à bien ce dont il rêvait, avec tout son enthousiasme communicatif, son sens pédagogique inné, ses compétences professionnelles et sa rigueur en toutes choses : entraîner ses scouts dans la grande aventure raider.

Pour les unités qui aspiraient au béret vert, la barre était placée très haut. Les critères techniques, sportifs et missionnaires étaient sévères, les exigences du QG impitoyables... mais ceux qui ont eu la chance et surtout l'ambition de mériter l'investiture, n'ont jamais oublié ces moments où ils ont senti qu'ils dépassaient leurs propres limites, non par orgueil mais pour réaliser pleinement, pour l'honneur du groupe et par solidarité.

Entraînement judo et boxe, brevets de sapeur-pompier auxiliaire et de secouriste Croix-Rouge, permis de conduire moto et compétences mécaniques inhérentes, raids de survie mais avant tout : vie spirituelle forte les enracinant solidement dans leur foi chrétienne... autant d'efforts personnels pour progresser et travail en équipe pour avancer de front, fraternellement unis : moments privilégiés inoubliables qui marquent une vie... voilà ce qu'il obtint de ses garçons.

Il se marie le 30 juillet 1955 avec Angèle avec qui il aura six enfants. Un de leurs enfants est Jean-François KIEFFER, père de quatre enfants et diacre, a produit en tant qu'illustrateur des BD comme par exemple « Loupio ». Michel arrête en même temps le scoutisme.

De 1953 à 1960, il devient éducateur technique dans un centre de l'adolescence inadaptée. A partir de 1956, il reprend la troupe 2^{ème} Mulhouse après quelques mois de mariage jusqu'en 1959. Ses garçons comptaient sur lui et il ne pouvait pas les décevoir. Ce n'est pas par hasard que l'historique de la 2^{ème} Mulhouse parle à son sujet de « chef charismatique ».

Avec lui, chaque camp était marqué par un geste exceptionnel, un exploit technique, des moments forts pour que chacun en reparte meilleur.

En 1956, dans le Loiret, Philippe, leur fils, (plus jeune participant : 1 mois) écarquillait les yeux pour admirer le pont de 14 mètres construit à la demande des Dominicaines de Lombreuil pour traverser d'anciennes douves ; une collecte de vêtement

et de produits de première nécessité pour les réfugiés ayant fui le soulèvement hongrois complétait la prouesse technique.

En 1957, à 2900 mètres d'altitude, le mâât de camp de 115 mètres était monté sur une tour...exploit digne des bâtisseurs des pyramides !

En février 1958, Jean LAGARDE, ACNE et le père VENARD, Aumônier National remettaient le prestigieux insigne aux deux ailes à 9 garçons de la nouvelle 304^{ème} Raider dans le chœur de l'Eglise Sainte Geneviève. Michel et ses garçons pouvaient être fiers.

Lors du rallye régional d'Alsace de 1960 au Heissenstein, Michel à choisit de construire avec sa troupe le « Pont de la rivière Kwai ». Un exploit technique qui représente un symbolique de trait d'union entre les hommes. Michel a permit de confier à chacun un travail précis lors de la préfabrication de tous les éléments. Un entraînement au montage, strictement minuté, rendit possible au jour « J », de mettre en place l'ouvrage d'art de 21 mètres de long, 5 mètres de haut et 2 de large... en 33 minutes. La fiabilité fut testée par le passage d'une 2 CV Citroën.

Par la suite, une fiche technique fut publiée après coup dans « Le Chef » en avril 1961.

Il fut donc remarqué par l'Equipe Nationale, et sollicité en 1960 de façon pressante pour prendre au QG, en « permanent », des responsabilités d'Animateur technique. Il a exercé aussi pour l'animation des cadres verts. (Une formation par mois pour les cadres verts à Jambville) Il travailla aussi avec ROLAND Pierre, mais il ne fut pas facile de contact.

Pour ses scouts du Mulhouse, il avait fait preuve d'imagination débordante et créative (comme son système d'alerte nocturne permettant de rendre la troupe opérationnelle en un quart d'heure ou une lance d'incendie sous pression en une minute) mais aussi, d'exigences (messe matinale en semaine, hebdomadaire)...

De 1960 à 1966, on lui demandait d'apporter à l'échelon national cette compétence et aussi, cette confiance enthousiaste dans les jeunes. Il accepta et, pendant six ans, « il fit bouger » en son domaine, les Scouts de France en tant que ACNE.

Au sein des Scouts de France, il anima certains ateliers de Chamarande et les stages spécialisés. Il fut la cheville ouvrière des rassemblements nationaux et des grands chantiers médiatiques. Il lança de nouvelles techniques comme celle du fer forgé (certains chandeliers furent de purs chefs d'œuvres)... Il rédigea pour les revues de passionnants articles et une série géniale de fiches techniques. Et il publia des manuels techniques dans la collection « scout en marche ». Pour la petite anecdote, Michel eu un

accident de voiture et il fut couché pendant trois mois. Philippe MISSOTTE a profiter de cet « handicap passager » pour lui demander de mettre en ouvrages la très grande partie des articles et fiches techniques.

Ses manuels techniques :

- Le travail du bois n°1 & n°2.
- Pionnier n°1, n°2 & n°3.
- Fer & cuivre.

Son passage à l'Equipe Nationale laissa des traces durables autant que bénéfiques pour le scoutisme en général.

Il quitte le national en 1967, pendant un an, pour s'engager à Clairaux. Il est détaché au « Centre National des Ateliers Educatifs », créé par Albert BOELKOT.

Revient chez les Scouts de France en 1968 et poursuit l'animation des « Ateliers Créatifs de l'Ile de France » qu'il avait créé en 1966 dans les locaux de la ville d'Antony, en région parisienne.

De 1969 à 1975, Michel devient animateur des techniques éducatives à l'Ecole d'Educateurs Spécialisés de Strasbourg.

De 1975 à 1993, il crée et anime les « Ateliers Chantiers Rencontre d'Alsace » (ACRA) avec l'aide de la ville de Strasbourg. En 1980, il obtient le DHEPS (Diplôme des Hautes Etudes de la Pratique Sociale) grâce à la rédaction d'un mémoire sous le titre « Travail manuel et pédagogie du chantier ». Il crée en 1989, le musée de la Figurine à la GRANDE FOSSE. (Vosges) Départ à la retraite en 1992 et en 1993, il crée l'association « Les Ateliers du Patrimoine ».

A chaque étape de son parcours, le travail est moteur de progression ; il lui donne un sens qui dépasse l'acte lui-même :

-Il débute compagnon-artisan et son travail est service : sa participation à la vie en société.

-Passé par l'industrie, il découvre le travail-productivité.

-Au service de l'enfance inadaptée, il assure un travail-éducation.

-Chez les scouts, c'était le travail-animation qu'on attendait de lui.

-En inventant les « Ateliers d'Ile de France », il put s'épanouir dans un travail-crédation. (Sa véritable vocation)

-Enseignant alors pour transmettre l'expérience acquise à de futurs éducateurs, il accomplit un travail-formation.

Michel a découvert une deuxième passion dans sa riche vie grâce à la rencontre d'Albert Mac Carton en 1984: les figurines historiques. Il le découvrit par hasard à l'âge de 55 ans. Et dès lors, il est devenu un réalisateur passionné de figurines en bois. Toutes ses années de créations l'ont amené d'autre part à se poser des questions sur l'histoire et sa transmission ainsi que sur l'histoire militaire dans toutes ses dimensions.

Cette démarche a eu comme aboutissement logique la préparation et la soutenance d'un mémoire de 280 pages pour l'obtention d'un second DHEPS présenté le 09 novembre 2001 à l'université Marc Bloch de Strasbourg et dont le titre est « Le complexe de Mars ou le parcours du combattant d'un figuriniste. »

Il enfante ses figurines comme un devoir de mémoire, elles sont porteuses de messages, de leçons, de fierté ou de chagrin : elles sont notre patrimoine...

Voici deux expressions que les jeunes scouts utilisaient en Alsace. Un honneur pour toute l'œuvre réalisé par un grand monsieur :

A la kieffer.

Ca kiefférise. (Quelque chose de bien fait)

Pour découvrir simplement qui est Michel KIEFFER, il faut connaître le fil rouge de son existence où les termes : droiture, honnêteté, loyauté, générosité, ne sont pas des vains mots. Voilà sa vie.